



Anne-Estelle Dal Pont

Tu veux recevoir mes confidences directement dans ta boîte mail ?
[Clique ici :-\)](#)

Là-bas

Est-ce que tu connais cette chanson de Jean-Jacques Goldman ?

Il y a quelques jours, je l'ai faite écouter à ma fille et je me suis mise à pleurer en découvrant une autre portée des paroles que je connais pourtant depuis tant d'années.

Cette chanson parle d'exil.

De ce rêve d'un meilleur, ailleurs. De tout ce qu'on est prêt à laisser, à abandonner, pour espérer trouver mieux. Là-bas. C'est l'histoire de millions d'êtres humains depuis la nuit des temps. Et dans cette chanson, c'est encore plus fort parce que c'est un couple qui se déchire : l'un veut partir, l'autre le supplie de rester.

Et en fait, c'est aussi mon histoire, aujourd'hui.

C'est ce que j'ai réalisé, l'autre jour. Lisez plutôt quelques paroles :

"Là-bas, tout est neuf et tout est sauvage" / "Faut du cœur et faut du courage" / "Ici, même nos rêves sont étroits"

Ce là-bas, c'est la quête de tous ceux qui ne se sentent pas/plus à leur place dans leur vie.

Ce là-bas est le signe que quelque chose ne vas pas. On ressent un manque de sens, un vide, un manque d'entrain et de joie. On vit un malaise et on cherche où, quoi, comment y remédier. On tâtonne, on s'épuise, on croit parfois le toucher du doigt et ça nous échappe. C'est ce que, personnellement, je vis depuis des années.

Et j'ai compris : ce là-bas n'est pas si loin; il est juste ici, en moi.

C'est ce qu'on appelle, en littérature, en psychologie, en spiritualité, le voyage intérieur. Le problème, c'est que si on fait comme dans la chanson, à vouloir aller loin, ailleurs, à l'extérieur, on peut être attiré par des mirages.

Un vide peut rarement être comblé par un déménagement, un changement de métier ou d'amoureux... On change d'environnement en pensant que cette fois, c'est bon, alors qu'en réalité, on a emporté avec nous cet immense espace qui engloutit tout sans jamais être rassasié.

Sauf si on va chercher en soi. Sauf si, au lieu de chercher à combler ce vide, on y plonge.

"Je me perds si je reste là"

Dans la chanson de Goldman, il y a cette phrase qui m'a toujours paru extrêmement dure.

"Je te perdrai peut-être là-bas, mais je me perds si je reste là"

Il y a cette notion de survie. Ce voyage, si je ne le fais pas, je meurs à petit feu (ou à grand feu, selon si j'ai trop attendu pour l'entreprendre). Ou autrement dit : je peux rester (comme ça), mais je vais m'éteindre pour de bon.

Déjà que je ne sais pas vraiment qui je suis, mais si je ne m'extraie pas de cette routine, de cette vie qui m'étouffe, je vais tellement me diluer que je vais disparaître.

C'est ce voyage que j'ai choisi de démarrer, à l'aube de mes 30 ans (il y a 5 ans, donc).

Comme dans la chanson, j'ai croisé "des tempêtes et des naufrages, le feu, les diables et les mirages". Comme dans la chanson, j'ai été immensément fragile. Et je crois qu'arrêter de vouloir jouer à la femme forte, c'est déjà un chemin en soi.

Je me sentais diluée, dans les autres, dans ce monde. Et petit à petit, morceau par morceau, j'ai commencé à récupérer mes couleurs. Je les découvre encore. C'est long, mais c'est beau.

Et alors que je voyageais en moi, de nouveaux rêves ont commencé à jaillir.

Ce n'était pas le but. Je m'étais résignée, en réalité. Dans tellement de domaines.

J'avais accepté que mes rêves meurent. Et c'est la beauté de la mort : quelque chose renaît. De nouvelles graines. Mais même ça, je n'y croyais pas. J'étais trop centrée sur tout ce qui remontait en moi.

Et pendant 4 ans et demi, mon voyage était quasi invisible aux autres. A part l'écriture de mes romans, qui a été l'un de mes fidèles compagnon de voyage. Pour le reste, je n'avais pas grand chose à raconter aux gens.

Le vide en moi se comblait, silencieusement pour les autres, dans beaucoup de larmes pour moi ;-p Jusqu'à déborder (pas de larmes, ça, ça commence à se tarir héhé).

Aujourd'hui, je déborde d'idées et de projets.

Tout n'est pas réalisable. Tout n'est pas bon à être réalisé (et heureusement !)

Mais j'accoste après une navigation qui m'a semblé durer l'éternité (plus de 4 ans, c'est très long). Et dans ce nouveau monde, il y a d'autres romans, bien sûr, mais aussi ma nouvelle activité d'artiste-auteure pour des cérémonies, mes services pour écrire l'histoire des autres : des mémoires ou des histoires d'amour en roman(ce).

Dans ce nouveau monde, il y a tout à découvrir : de nouvelles émotions, de nouvelles perceptions, de nouvelles rencontres, de nouveaux partages, de nouvelles explorations artistiques et créatives, de nouvelles bénédictions.

"Toi et moi ce sera là-bas, ou pas."

Cette autre phrase de la chanson semble terrible. Et pourtant... Dans ce voyage, on embarque sans savoir pour combien de temps, ni où ça va vraiment nous mener.

Et ce n'est pas parce qu'aujourd'hui, j'ai débarqué sur une nouvelle terre que le voyage s'arrête. Je crois que c'est l'histoire d'une vie. Parce que rien n'est jamais figé, il y a des saisons, il y a un temps pour être seule en mer, et un temps pour être à terre.

Mais nous sommes des êtres sociaux et lorsqu'on accepte sa vulnérabilité, on accepte de souffrir. On s'y attend. Tout comme je sais que je vais faire souffrir les autres (même avec la meilleure volonté du monde), j'accepte qu'on me fasse du mal. Parce qu'on est tous humains. Et que personne n'est parfait.

Et aujourd'hui, même si la majorité de mes proches croient à mes nouveaux projets, pour certains même plus fort que moi encore (et je les remercie <3), il y en a qui pensent "N'y va pas !", comme dans la chanson.

Je leur réponds, avec tout mon amour : "Toi et moi, ce sera là-bas ou pas."

Attention, ça ne veut pas dire que je romps le contact, que si tu n'es pas d'accord avec moi, je te sors de ma vie.

Oh non ! Mais parfois, on sait, on sent, on ressent, on vit que c'est là qu'on doit aller. Et dans ce là-bas où je me dirige aujourd'hui, j'y vais, quoi qu'il arrive. Toi et moi, on peut y aller ensemble, ou se faire coucou de loin.

Pourquoi je te raconte tout ça ?

Parce que si tu me suis ici, dans ces mails, c'est que tu as accepté, d'une certaine façon, de me suivre là-bas ;-P Et donc, j'avais envie de te parler un peu de ce que je vis, derrière l'écran, derrière mon visage, quand personne ne me regarde.

Et je voulais aussi te donner deux belles nouvelles pour te réjouir avec moi dans ce nouveau monde que j'explore.

La première, c'est que mon prochain roman sort dans trois petites semaines.

Et regarde la jolie couverture que mon super amoureux a faite <3



La deuxième, c'est que si tu es abonnée à mes réseaux sociaux, il va y avoir beaucoup de contenu sympa ces prochaines semaines.

Des idées de posts, des idées de vidéos, mais aussi un calendrier de l'Avent tout spécial que je prépare pour décembre (oui, je vois loin ^^).

La troisième, c'est que concernant mon activité d'artiste-auteure & officiante pour Des Mo(ts)ments uniques, je viens d'accepter de faire un salon du mariage.

C'est une décision qui a fait valdinguer de nombreuses peurs, et ça fait du bien de poser des actes concrets, après avoir travaillé dans mon coin.

Tu sais quel immense paradoxe je suis en train de transcender ces derniers mois ?

La peur d'être vue, ET la peur qu'on ne me voie pas.

Ça pourrait faire un autre mail ^^

Je vais te laisser ici.

Et peut-être que là-bas, toi et moi, on se rencontrera ?

Un immense merci de m'avoir lue.

Très belle fin de semaine, et à très vite pour la suite.

Anne-Estelle